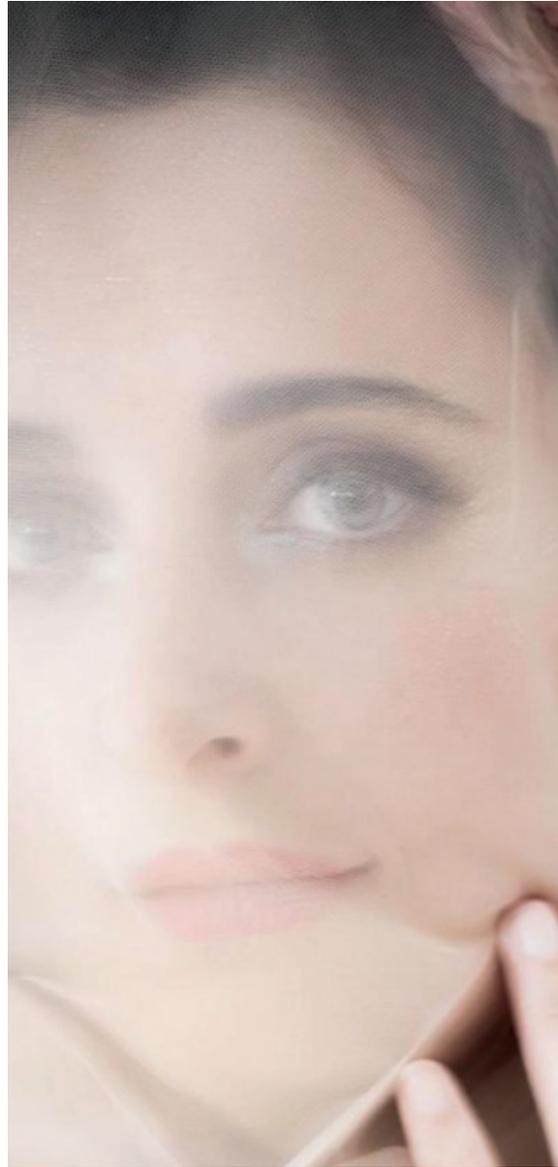


A close-up portrait of a woman with light blue eyes and a soft expression, looking slightly to the right. Her face is partially framed by a sheer, light-colored fabric that she is touching with her right hand. The lighting is soft and natural, highlighting her features.

# JE TE VEUX

**JULIE CHERRIER-HOFFMANN  
FRÉDÉRIC CHASLIN**



**Julie Cherrier-Hoffmann** soprano  
**Frédéric Chaslin** piano

Henri Duparc (1848-1933)

- |                                 |      |
|---------------------------------|------|
| 1. L'invitation au voyage       | 3'40 |
| 2. Au pays où se fait la guerre | 5'12 |
| 3. Phidylé                      | 5'15 |
| 4. Chanson triste               | 3'02 |

Jules Massenet (1842-1912)

- |           |      |
|-----------|------|
| 5. Élégie | 2'13 |
|-----------|------|

Alfred Bachelet (1864-1944)

- |               |      |
|---------------|------|
| 6. Chère nuit | 4'21 |
|---------------|------|

Ernest Chausson (1855-1899)

- |   |      |
|---|------|
| 7. Le Colibri (Sept mélodies, op. 2)                          | 3'05 |
| 8. Le Temps des lilas (Poème de l'amour et de la mer, op. 19) | 4'25 |

Gabriel Fauré (1845-1924)

- |   |      |
|---|------|
| 9. Nell (Trois mélodies, op. 18)          | 1'48 |
| 10. Les Berceaux (Trois mélodies, op. 23) | 2'36 |
| 11. Clair de lune (Deux mélodies, op. 46) | 2'59 |
| 12. Après un rêve (Trois mélodies, op. 7) | 2'56 |

Claude Debussy (1862-1918)

- |   |      |
|---|------|
| 13. L'âme évaporée (Deux romances, CD 65, L.79) | 2'   |
| 14. Green (Ariettes oubliées, CD 63b, L.60)     | 2'20 |
| 15. Apparition CD 57, L.53                      | 3'24 |

Erik Satie (1866-1925)

- |                  |      |
|------------------|------|
| 16. Je te veux ! | 4'15 |
|------------------|------|

Love and nature have always been two great sources of inspiration for poets and musicians throughout the ages. Nature, with its beauty, its strength and the many metaphors for our lives that it contains, often mirrors the human condition. Love plays a special role in this reflection. Where nature sets the scene, assigns roles and weaves destinies, love provides the actors and writes the drama. Whether soothing, tempestuous or enigmatic, nature offers creators the opportunity to express the complexity and beauty of love, from the most unbridled romanticism to the most refined symbolism. Poets and musicians have established an intimate link between natural splendour and the impulses of the heart, creating works in which love and nature intertwine to express passion, contemplation, melancholy, hope or despair.

Whether under Verlaine's pale moonlight, in Hugo's tender gardens or through Baudelaire's dreamy landscapes, through the composers who set their poems to music, love and nature have a deep and complex relationship. Poetry is the lover, music is the mistress: 'I want you': can you hear these words, they are looking for the beautiful one who will embrace them? Listen to the melody, doesn't it come naturally to the verses? If you read them aloud, these words become music, and all that's missing is the composers' pen to caress them, touch them, dress them and even strip them as if to immortalise these suspended moments.

These poets and composers use the elements of nature to translate the unspeakable, transposing their feelings of love into images where creation, by turns accomplice, confidant and lover, becomes the ultimate metaphor. In this anthology, it's good to hear the sounds of the world, those we keep secret and those of the most beautiful of declarations, those we can draw, paint and even smell, those that intoxicate you with the scent of roses and lilacs in bloom.

Everything comes alive, and French melody has that power. It's important to remember that each culture has its own approach to poetry and music, and to the way they blend together. Each culture approaches love and nature with its own words and sensibility. And what makes French *mélodie* unique, if you compare it to the German lied, for example, is that nature and love, poem and music, always create a kind of compensatory balance. French *mélodie* will never make a poem tragic, or cheerful, with music that is also completely tragic or cheerful. There is no shortage of examples... Music almost always comes as a 'consolation', a 'caress' to a harsh, implacable text. On the other hand, it can add a touch of melancholy to an overly cheerful poem. The Parisian waltz of *Je te veux* is nostalgic. The melody of *Après un rêve*, a desperate poem if ever there was one, leads us to ecstasy. In *Les Berceaux*, a description of the great sadness of sailors and women left in port, a simple swaying of the piano reveals a picture without exaggerating its darkness.

And so these poems continue to resonate, reminding us that love and nature are both eternal and changeable, as deep as the oceans and as bright as a summer morning. I want you now and forever.

Julie Cherrier-Hoffmann

L'amour et la nature ont toujours été les deux grandes sources d'inspiration pour les poètes et les musiciens à travers les âges. La nature, avec sa beauté, sa force, les multiples métaphores de notre vie qu'on y retrouve, est souvent le miroir de la condition humaine. L'amour, dans ce reflet, joue un rôle particulier. Là où la nature dresse le décor, assigne les rôles et tisse les destins, l'amour fournit les acteurs et écrit le drame. Parce qu'elle est tantôt apaisante, tempétueuse ou énigmatique, la nature s'offre aux créateurs pour exprimer, du romantisme le plus débridé au symbolisme le plus épuré, la complexité et la beauté de l'amour. Les poètes et les musiciens ont ainsi établi un lien intime entre la splendeur naturelle et les élans du cœur, créant des œuvres où l'amour et la nature s'entrelacent pour exprimer la passion, la contemplation, la mélancolie, l'espoir ou le désespoir.

Que ce soit sous la lumière pâle de la lune de Verlaine, dans la tendresse des jardins d'Hugo ou à travers les paysages rêvés de Baudelaire, par l'entremise des compositeurs qui les ont mis en musique, l'amour et la nature entretiennent une relation profonde et complexe. La poésie est amante, la musique est maîtresse : « Je te veux » : entendez-vous ces mots, ils recherchent la belle qui les enlacera ? Écoutez la mélodie, ne s'offre-t-elle pas naturellement aux vers ? Si vous les lisez à voix haute, ces mots deviennent musique, il ne manquait plus que la plume des compositeurs pour les caresser, les toucher, les habiller et même les dénuder comme pour immortaliser ces moments suspendus.

Ces poètes et compositeurs utilisent les éléments de la nature pour traduire l'indicible, transposant leurs sentiments amoureux dans des images où la création, tour à tour complice, confidente et amante, devient la métaphore ultime. Dans ce florilège il fait bon écouter les bruits du monde,

ceux que l'on garde en secret et ceux de la plus belle des déclarations, ceux que l'on peut dessiner, peindre et même sentir, ceux qui vous enivrent du parfum des roses et des lilas en fleurs.

Tout s'anime, la mélodie française a ce pouvoir. Car il faut rappeler que chaque culture a son approche bien particulière de la poésie et de la musique, et de leur mélange. Chaque culture approche l'amour et la nature avec ses mots et la sensibilité qui lui sont propres. Et ce qui rend la mélodie française unique, si on la compare par exemple au lied allemand, c'est que nature et amour, poème et musique, viennent toujours créer une sorte d'équilibre par compensation. La mélodie française ne rendra jamais un poème tragique, ou gai, par une musique qui le sera également tout à fait. Les exemples ne manquent pas... La musique presque toujours vient en « consolation », en « caresse » dans un texte dur et implacable. Au contraire elle apportera une mélancolie à un poème trop guilleret. La valse parisienne de *Je te veux* est nostalgique. La mélodie *Après un rêve*, poème désespéré s'il en est, nous porte à l'extase. Dans *Les Berceaux*, description de la grande tristesse des marins et des femmes laissées au port, un simple balancement du piano laisse à voir un tableau sans en exagérer la noirceur.

Et c'est ainsi que ces poèmes continuent de résonner, rappelant que l'amour et la nature sont à la fois éternels et changeants, aussi profonds que les océans et aussi lumineux qu'un matin d'été. Je te veux maintenant et pour toujours.

Julie Cherrier-Hoffmann



**Henri Duparc**

**1. L'invitation au voyage**

Poem by Charles Baudelaire

Mon enfant, ma sœur,  
Songe à la douceur  
D'aller là-bas vivre ensemble !  
Aimer à loisir,  
Aimer et mourir  
Au pays qui te ressemble !  
Les soleils mouillés  
De ces ciels brouillés  
Pour mon esprit ont les charmes  
Si mystérieux  
De tes traîtres yeux,  
Brillant à travers leurs larmes.  
Là, tout n'est qu'ordre.

**2. Au pays où se fait la guerre**

Poem by Théophile Gautier

I  
Au pays où se fait la guerre  
Mon bel ami s'en est allé ;  
Il semble à mon cœur désolé  
Qu'il ne reste que moi sur terre !  
En partant, au baiser d'adieu,  
Il m'a pris mon âme à ma bouche.  
Qui le tient si longtemps, mon Dieu ?

Voilà le soleil qui se couche,  
Et moi, toute seule en ma tour,  
J'attends encore son retour.

II  
Les pigeons sur le toit roucoulent,  
Roucoulent amoureusement ;  
Avec un son triste et charmant  
Les eaux sous les grands saules coulent.  
Je me sens tout près de pleurer ;  
Mon cœur comme un lis plein s'épanche,  
Et je n'ose plus espérer.  
Voici briller la lune blanche,  
Et moi, toute seule en ma tour,  
J'attends encore son retour.

III  
Quelqu'un monte à grands pas la rampe :  
Serait-ce lui, mon doux amour ?  
Ce n'est pas lui, mais seulement  
Mon petit page avec ma lampe.  
Vents du soir, volez, dites-lui  
Qu'il est ma pensée et mon rêve,  
Toute ma joie et mon ennui.  
Voici que l'aurore se lève,  
Et moi, toute seule en ma tour,  
J'attends encore son retour.

### 3. Phidylé

Poem by Leconte de Lisle

L'herbe est molle au sommeil sous les frais  
    peupliers  
Aux pentes des sources moussues  
Qui dans les prés en fleur germant par mille  
    issues  
Se perdent sous les noirs halliers  
Repose, ô Phidylé ! Midi sur les feuillages  
Rayonne et t'invite au sommeil  
Par le trèfle et le thym, seules, en plein soleil  
Chantent les abeilles volages  
Un chaud parfum circule au détour des  
    sentiers  
La rouge fleur des blés s'incline  
Et les oiseaux, rasant de l'aile la colline  
Cherchent l'ombre des églantiers  
Mais, quand l'Astre, incliné sur sa courbe  
    éclatante  
Verra ses ardeurs s'apaiser  
Que ton plus beau sourire et ton meilleur  
    baiser  
Me récompensent de l'attente.

### 4. Chanson triste

Poem by Henri Cazalis

Dans ton cœur dort un clair de lune  
Un doux clair de lune d'été,  
Et pour fuir la vie importune,  
Je me noierai dans ta clarté.  
J'oublierai les douleurs passées,  
Mon amour, quand tu berceras  
Mon triste cœur et mes pensées  
Dans le calme aimant de tes bras.  
Tu prendras ma tête malade,  
Oh ! quelquefois, sur tes genoux,  
Et lui diras une ballade  
Qui semblera parler de nous ;  
Et dans tes yeux pleins de tristesse,  
Dans tes yeux alors je boirai  
Tant de baisers et de tendresses  
Que peut-être je guérirai.

**Jules Massenet**

### 5. Élégie

Poem by Louis Gallet

Ô, doux printemps d'autrefois, vertes saisons,  
Vous avez fui pour toujours !  
Je ne vois plus le ciel bleu ;  
Je n'entends plus les chants joyeux des  
    oiseaux !

En emportant mon bonheur, mon bonheur...  
Ô bien-aimé, tu t'en es allé !  
Et c'est en vain que revient le printemps !  
Oui, sans retour,  
Avec toi, le gai soleil,  
Les jours riants sont partis !  
Comme en mon cœur tout est sombre et  
glacé !  
Tout est flétri pour toujours !

**Alfred Bachelet**

#### 6. Chère nuit

Poem by Eugène Adénis-Colombeau

Voici l'heure bientôt.  
Derrière la colline  
Je vois le soleil qui décline  
Et cache ses rayons jaloux.  
J'entends chanter l'âme des choses,  
Et les narcisses et les roses  
M'apportent des parfums plus doux !

Chère nuit aux clartés sereines,  
Toi qui ramènes  
Le tendre amant,  
Ah ! descends et voile la terre  
De ton mystère  
Calme et charmant.

Mon bonheur renaît sous ton aile,  
Ô nuit plus belle  
Que les beaux jours :  
Ah ! lève-toi ! pour faire encore  
Briller l'aurore  
De mes amours !

**Ernest Chausson**

#### 7. Le Colibri

Poem by Leconte de Lisle

Le vert colibri, le roi des collines,  
Voyant la rosée et le soleil clair,  
Luire dans son nid tissé d'herbes fines,  
Comme un frais rayon s'échappe dans l'air.  
Il se hâte et vole aux sources voisines,  
Où les bambous font le bruit de la mer,  
Où l'açoka rouge aux odeurs divines  
S'ouvre et porte au cœur un humide éclair.  
Vers la fleur dorée, il descend, se pose,  
Et boit tant d'amour dans la coupe rose,  
Qu'il meurt, ne sachant s'il l'a pu tarir !  
Sur ta lèvre pure, ô ma bien-aimée,  
Telle aussi mon âme eut voulu mourir,  
Du premier baiser qui l'a parfumée.

## 8. Le Temps des lilas

Poem by Maurice Bouchor

Ne reviendra plus à ce printemps ci ;  
Le temps des lilas et le temps des roses  
Est passé, le temps des œillets aussi.  
Le vent a changé, les cieux sont moroses,  
Et nous n'irons plus courir, et cueillir  
Les lilas en fleur et les belles roses ;  
Le printemps est triste et ne peut fleurir.  
Oh ! joyeux et doux printemps de l'année  
Qui vins, l'an passé, nous ensoleiller,  
Notre fleur d'amour est si bien fanée,  
Ne reviendra plus à ce printemps ci ;  
Le temps des lilas et le temps des roses  
Est passé, le temps des œillets aussi.  
Le vent a changé, les cieux sont moroses,  
Et nous n'irons plus courir, et cueillir  
Les lilas en fleur et les belles roses ;  
Le printemps est triste et ne peut fleurir.  
Oh ! joyeux et doux printemps de l'année  
Qui vins, l'an passé, nous ensoleiller,  
Notre fleur d'amour est si bien fanée,  
Las ! que ton baiser ne peut l'éveiller !  
Et toi, que fais-tu ? pas de fleurs écloses,  
Point de gai soleil ni d'ombrages frais ;  
Le temps des lilas et le temps des roses  
Avec notre amour est mort à jamais.

## Gabriel Fauré

### 9. Nell

Poem by Leconte de Lisle

Ta rose de pourpre, à ton clair soleil,  
O Juin, étincelle enivrée ;  
Penche aussi vers moi ta coupe dorée :  
Mon cœur à ta rose est pareil.

Sous le mol abri de la feuille ombreuse  
Monte un soupir de volupté ;  
Plus d'un ramier chante au bois écarté,  
O mon cœur, sa plainte amoureuse.

Que ta perle est douce au ciel parfumé,  
Étoile de la nuit pensive !  
Mais combien plus douce est la clarté vive  
Qui rayonne en mon cœur charmé !

La chantante mer, le long du rivage,  
Taira son murmure éternel,  
Avant qu'en mon cœur, chère amour, ô Nell,  
Ne fleurisse plus ton image !

## 10. Les Berceaux

Poem by Sully Prudhomme

Le long des quais les grands vaisseaux,  
Que la houle incline en silence,  
Ne prennent pas garde aux berceaux  
Que la main des femmes balance.

Mais viendra le jour des adieux ;  
Car il faut que les femmes pleurent  
Et que les hommes curieux  
Tentent les horizons qui leurrent.

Et ce jour-là les grands vaisseaux,  
Fuyant le port qui diminue,  
Sentent leur masse retenue  
Par l'âme des lointains berceaux.

## 11. Clair de lune

Poem by Paul Verlaine

Votre âme est un paysage choisi  
Que vont charmant masques et bergamasques  
Jouant du luth et dansant et quasi  
Tristes sous leurs déguisements fantasques.

Tout en chantant sur le mode mineur  
L'amour vainqueur et la vie opportune,  
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur

Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,  
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres  
Et sangloter d'extase les jets d'eau,  
Les grands jets d'eau sveltes parmi les  
marbres.

## 12. Après un rêve

Anon. Italian poem, French translation  
by Romain Bussine

Dans un sommeil que charmait ton image  
Je rêvais le bonheur, ardent mirage ;  
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et  
sonore  
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore  
;  
Tu m'appelais, et je quittais la terre  
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière ;  
Les cieus pour nous entr'ouvraient leurs nues,  
Splendeurs inconnues, lueurs divines  
entrevues  
Hélas ! Hélas, triste réveil des songes !  
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges ;

Reviens, reviens radieuse,  
Reviens, ô nuit mystérieuse !

**Claude Debussy**

**13. L'âme évaporée**

Poem by Paul Bourget

L'âme évaporée et souffrante,  
L'âme douce, l'âme odorante  
Des lis divins que j'ai cueillis  
Dans le jardin de ta pensée,  
Où donc les vents l'ont-ils chassée,  
Cette âme adorable des lis ?

N'est-il plus un parfum qui reste  
De la suavité céleste  
Des jours où tu m'enveloppais  
D'une vapeur surnaturelle,  
Faites d'espoir, d'amour fidèle,  
De béatitude et de paix ?

**14. Green**

Poem by Paul Verlaine

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des  
branches  
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour  
vous.  
Ne le déchirez pas avec vos deux mains  
blanches  
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent  
soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée  
Que le vent du matin vient glacer à mon front.  
Souffrez que ma fatigue à vos pieds reposée  
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête  
Toute sonore encore de vos derniers baisers ;  
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,  
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

**15. Apparition CD 57, L.53**

Poem by Stéphane Mallarmé

La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs  
Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des  
fleurs  
Vaporeuses, tiraient de mourantes violes  
De blancs sanglots glissant sur l'azur des  
corolles.

\_ C'était le jour béni de ton premier baiser.  
Ma songerie aimant à me martyriser  
S'enivrait savamment du parfum de tristesse  
Que même sans regret et sans déboire laisse  
La cueillaison d'un Rêve au cœur qui l'a cueilli.  
J'errais donc, l'œil rivé sur le pavé vieilli,  
Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue  
Et dans le soir, tu m'es en riant apparue  
Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté

Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant  
gâté  
Passait, laissant toujours de ses mains mal  
fermées  
Neiger de blancs bouquets d'étoiles  
parfumées.

**Erik Satie**

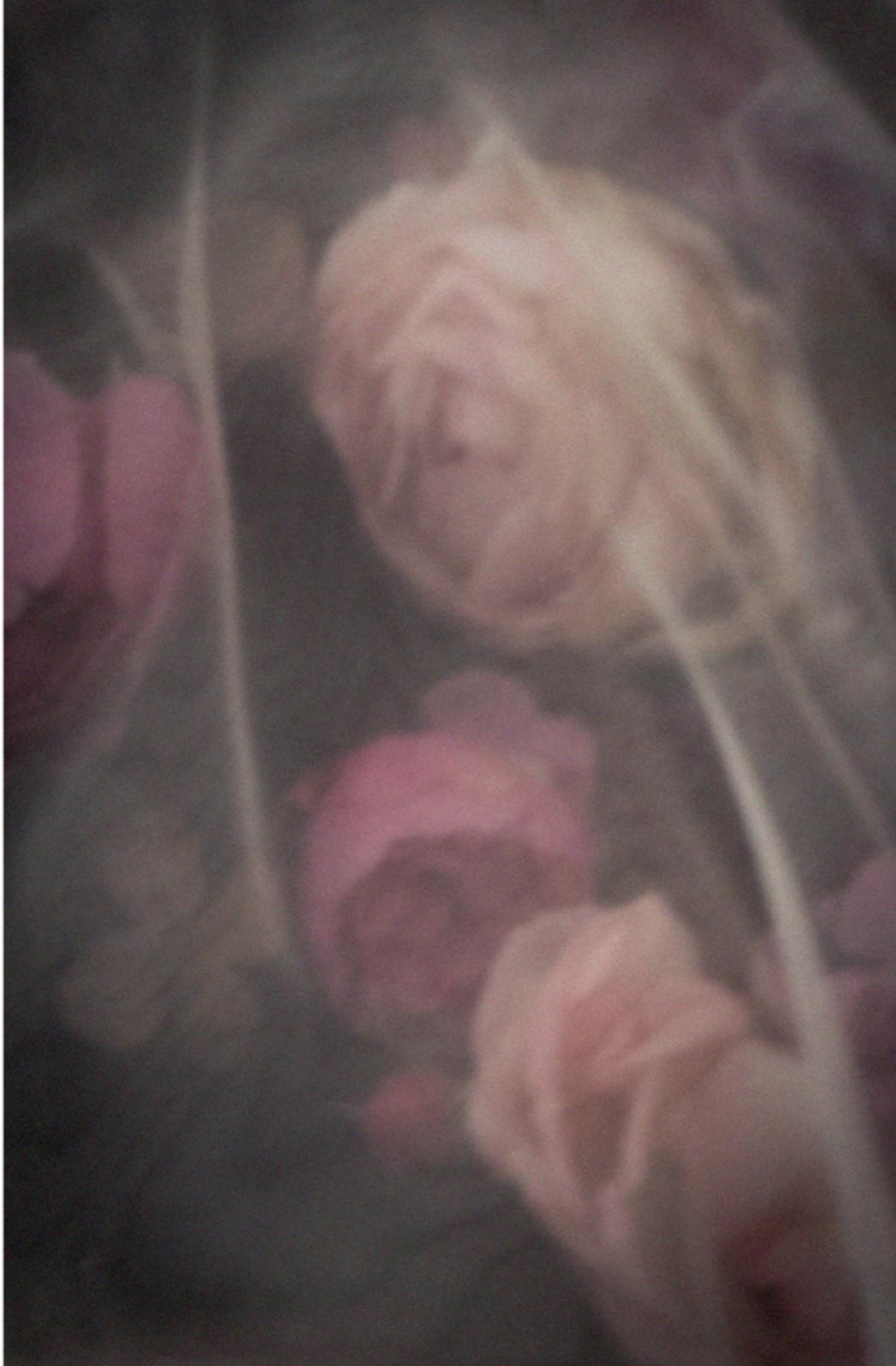
**16. Je te veux !**

Text by Henry Pacory

J'ai compris ta détresse  
Cher amoureux  
Et je cède à tes vœux  
Fais de moi ta maîtresse  
Loin de nous la sagesse  
Plus de tristesse  
J'inspire à l'instant précieux  
Où nous serons heureux  
Je te veux !

Je n'ai pas de regrets  
Et je n'ai qu'une envie  
Près de toi, là, tout près  
Vivre toute ma vie  
Que mon cœur soit le tien  
Et ta lèvre la mienne  
Que ton corps soit le mien  
Et que toute ma chair soit tienne.

Oui, je vois dans tes yeux  
La divine promesse  
Que ton cœur amoureux  
Vient chercher ma caresse  
Enlacés pour toujours  
Brûlés des mêmes flammes  
Dans des rêves d'amours  
Nous échangerons nos deux âmes.





Commune de Heudicourt sous les Côtes



Enregistré par Little Tribeca du 2 au 7 avril 2024 en l'église Saint-Germain d'Auxerre, Heudicourt-sous-les-Côtes, France

Direction artistique : Blaise Carpene, Sylvie Valayre

Prise de son, montage, mixage et mastering : Blaise Carpene

Enregistré en 24 bits/96kHz

Photos et couverture : Lou Sarda

Un grand merci à Sylvie Valayre, Morgane Pitel, Lionel Jacquemin, Valérie Prudhomme, Christiane Stutzmann et à Joselyne Lagnet.

[LC] 83780

AP383 Little Tribeca © 2025 Unistage © 2025 Aparté, a label of Little Tribeca

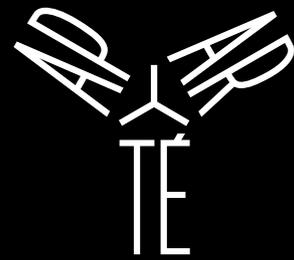
1 rue Paul Bert, 93500 Pantin

**apartemusic.com**



also available





[apartemusic.com](http://apartemusic.com)